

VENDREDI 18 JUILLET

LEVROUX

**Orgue Joseph Merklin (1860) /
Cattiaux-Jean-Loup Boisseau (1977)**

Église Saint-Sylvain

À L'ORGUE, MICHEL LOUET

Historique de l'orgue

La collégiale actuelle de Levroux fut construite au XIII^e siècle, entre 1218 et 1280. On la surnomme *La petite cathédrale du Berry*. Elle est placée sous le vocable de saint Sylvain, auquel est attribuée l'évangélisation de Levroux. La première église fut probablement construite sur l'actuel emplacement de la collégiale vers 370, peut-être sur un ancien temple romain. En effet, saint Martin de Tours y vint prier sur les reliques de saint Sylvain et de saint Sylvestre qui avaient évangélisé le Berry. L'accroissement du pèlerinage va obliger la construction de bâtiments dans un premier temps, puis au XIII^e siècle, d'une plus grande église pour recevoir les pèlerins.

Les dimensions de l'église sont importantes pour un petit village du Berry, en effet la nef mesure 55 m de long, 28 m de large pour l'extérieur et 12 m en intérieur en ne comptant pas les chapelles. La hauteur de voûte est de 18 m, ce qui est déjà assez imposant. Après les guerres de Religion, en 1580, le sol, de l'entrée de l'église jusqu'au chœur, est relevé de 1 m 50.

La collégiale est classée aux Monuments historiques en 1840.

Le buffet de l'orgue de Levroux (1502) compte parmi les plus anciens de France, avec ceux de la cathédrale de Strasbourg (pendentif de 1385, grand buffet de 1489) ; Moret-sur-Loing, fin XV^e ; Solliès-Ville, 1499 ; cathédrale de Perpignan autour de 1500 ; Lorris, 1501 ; Gonesse, 1508 ; Le Monastier-sur-Gazeille, 1518 ...). Le buffet de Levroux est classé à titre d'objet aux Monuments historiques depuis le 5 décembre 1908.

L'histoire de ce buffet est mouvementée du fait de son déplacement en 1780, d'une part, et de l'effondrement de la voûte au XIX^e siècle, d'autre part.

Le buffet de Positif semble avoir toujours existé, si on examine la balustrade ; toutefois les claires-voies des deux plates-faces latérales semblent avoir été refaites au XIX^e siècle ; elles rappellent bien les mitres du grand buffet et semblent être en copie des originales. La plate-face centrale du Positif était sans aucun doute identique aux deux latérales, avec une claire-voie en mitre, mais les réalisations

au XIX^e siècle étaient souvent du gothique revisité, et les huchiers¹ étaient moins habiles... la réalisation de leurs sculptures en témoigne.

En ce qui concerne le grand buffet, les tourelles étaient assurément plus hautes (12 pieds) ainsi qu'en témoignent les traverses horizontales à la base des pinacles et les entures dans les montants. Ces tourelles n'avaient probablement que 5 tuyaux au lieu de 7 aujourd'hui, ainsi qu'en témoignent les traces des postages anciens. Les lambrequins sont presque tous de facture récente et maladroite.

Les claires-voies sont authentiques, ainsi que les pinacles des tourelles, de même maints longerons, panneaux et sculptures (entre autres, deux personnages tournés vers l'autel à la base des tourelles, lorsque l'orgue était dans le chœur).

Par ailleurs, l'organiste J.B. Courriou (pendant plus de 60 ans) signale, au XVIII^e siècle, avant le transfert en tribune, l'existence de volets qui sont mal fixés et qui touchent et désaccordent les tuyaux de façade.

Un premier orgue, ainsi que la tribune à balustrade gothique en bois, sont construits en 1502 par Guillaume Certin et Guillaume Saffrey. L'orgue était alors dans le chœur de la collégiale, au-dessus des stalles, entre deux piliers du côté nord. Il sera relevé par Jacques Senault en 1608, puis par Jean Brillart en 1648, et enfin par Jacques Morlet en 1700.

En 1780, lors du démontage du jubé qui fermait alors le chœur, l'orgue est transféré du chœur à la tribune de la collégiale, par Pierre Douin. Hélas, en 1850, la voûte de la tribune s'effondre sur l'orgue, qui est entièrement détruit. Joseph Merklin construit en 1868 un petit orgue dans la boiserie existante, hâtivement restaurée. Cet instrument neuf comporte 13 jeux sur 2 claviers, Grand-Orgue et Récit, Pédale sans jeux propres, en tirasses. Il sera relevé en 1900 par Jules Bruneau, puis en 1949 par Robert Boisseau. En 1972, l'instrument, sans son buffet, est vendu à un particulier, qui, ne pouvant l'installer dans sa demeure, le fit monter, après agrandissement, dans l'église Saint-Jean-Baptiste de Châtellerault, dans la Vienne.

En 1971, décision est prise de reconstruire un instrument entièrement neuf dans le buffet gothique de 1502. En 1977, c'est la construction d'un orgue neuf, d'esthétique classique française, dans le buffet historique, par Bertrand Cattiaux et Jean-Loup Boisseau. Le nouvel orgue fut inauguré en 1978. L'inauguration eut lieu le 11 juin 1978 et fut donnée par Michel Louet et Marie-Claire Alain.

En 2008, le Cornet est déplacé du G.O. au Récit, laissant une chape libre. Au Récit, le sommier a été construit avec deux registres, l'un pour Bourdon 8 et Prestant 4, l'autre pour les trois derniers rangs de Nasard, Doublette et Tierce. Actuellement, les deux registres ne sont pas reliés à la console, la mécanique des deux jeux restant à faire ; le Cornet est donc permanent.

1. (*Vieilli*) Ouvrier auquel il était dévolu de meubler les églises ou les demeures.

COMPOSITION DE L'ORGUE DE L'ÉGLISE SAINT-SILVAIN, LEVROUX (III/P/30)

I. POSITIF 50 notes (do¹-ré¹-ré⁵)	II. GRAND-ORGUE 50 notes (do¹-ré¹-ré⁵)	III. RÉCIT 27 notes (do³-ré⁵)	PÉDALE 33 notes¹ (la⁰-fa³)
Bourdon 8 Prestant 4 Nazard 2 2/3 Doublette 2 Tierce 1 3/5 Plein Jeu V Cromorne 8	Montre 8 Bourdon 8 Prestant 4 Flûte 4 Nazard 2 2/3 Doublette 2 Quarte de Nazard 2 Tierce 1 3/5 Tiercelette 1 3/5 Flageolet 1 Fourniture I-VII Cymbale V Trompette 8 Voix humaine 8 Clairon 4	Cornet V ²	Flûte 8 Trompette 8

ACCESSOIRESAccouplements : Positif/G.O. à tiroir, Récit/G.O. à tiroir³

Tirasse G.O.

Tremblant doux sur l'ensemble de l'instrument

1. Le ravalement du pédalier *la⁰ sib⁰ st⁰* est uniquement pour la Trompette 8
Le sommier de Pédale (Flûte et Trompette) s'arrête au *do³*. Le supplément de *do³#* à *fa³* n'est utilisable que pour la tirasse
 2. Ancien Cornet du G.O.
 3. Cet accouplement Récit/G.O. démarre au *do³#*, pour ouvrir le répertoire. Si on joue le Cornet au Récit, il débute bien à *do³*. Si on le joue au G.O. accouplé au Récit, on ne l'entend qu'à partir du *do³#*
- Buffets du Grand-Orgue et du Positif en chêne sculpté
Console en fenêtre
Une chape libre au G.O. (ancienne chape du Cornet)
Transmission mécanique
Tirage des jeux mécanique
Tempérament mésotonique à 5 tierces presque pures (sur *fa, do, sol, ré, la*)
Diapason : 392 Hz

Source : Michel Louet, 2025.

L'orgue de Levroux, dont la grande notoriété peut être soulignée, se distingue par ses mixtures, notamment par la Fourniture progressive du G.O. Les compositions de ces mixtures méritent d'être détaillées.

G.O. : Fourniture progressive

<i>ut</i> ¹	1 1/3						
<i>ut</i> ²	1 1/3	2					
<i>fa</i> ^{#2}	1 1/3	2	2 2/3				
<i>ut</i> ³	1 1/3	2	2 2/3	4			
<i>fa</i> ^{#3}	1 1/3	2	2 2/3	4	5 1/3		
<i>ut</i> ⁴	1 1/3	2	2 2/3	4	5 1/3	8	
<i>fa</i> ^{#4}	2	2	2 2/3	2 2/3	4	5 1/3	8

G.O. : Cymbale

<i>ut</i> ¹	1	2/3	1/2	1/3	1/4
<i>sol</i> ¹	1 1/3	1	2/3	1/2	1/3
<i>ut</i> ²	2	1 1/3	1	2/3	1/2
<i>sol</i> ^{#2}	2 2/3	2	1 1/3	1	2/3
<i>ré</i> ^{#3}	4	2 2/3	2	1 1/3	1
<i>si</i> ³	4	4	2 2/3	2	1 1/3

Positif : Plein Jeu

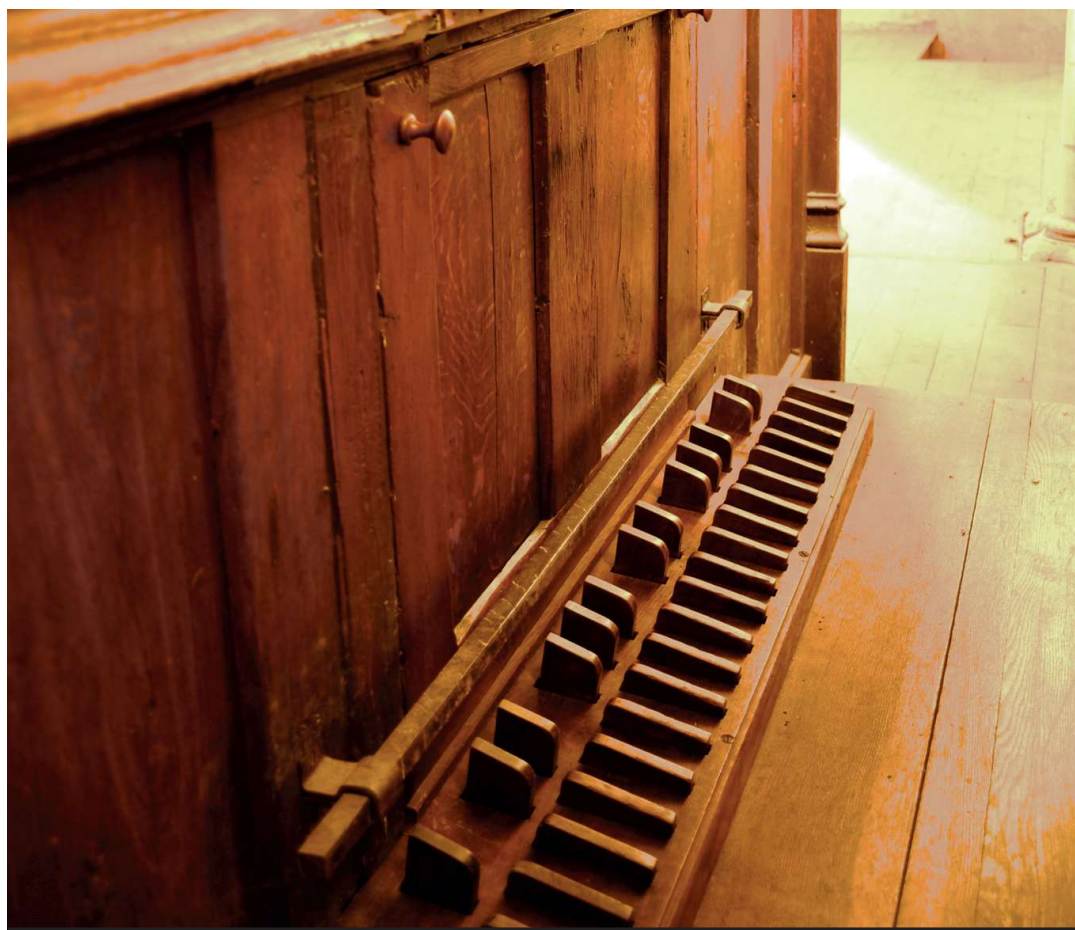
<i>ut</i> ¹	1	2/3	1/2	1/3	1/4
<i>ut</i> ²	1 1/3	1	2/3	1/2	1/3
<i>fa</i> ²	2	1 1/3	1	2/3	1/2
<i>ut</i> ³	2 2/3	2	1 1/3	1	2/3
<i>fa</i> ^{#3}	4	2 2/3	2	1 1/3	1
<i>ut</i> ⁴	4	2 2/3	2	2	1 1/3

Pour la Cymbale du G.O. et le Plein Jeu du Positif, les rangs sont les mêmes, à l'exception de la dernière reprise ; les reprises du G.O. sont plus rapprochées. Ainsi, à partir du *sol*¹, la Cymbale devient plus grave que le Plein Jeu.





© Michel Louet.



© Coll. part.